

COUVET Des ateliers artistiques proposés aux résidents du centre d'accueil.

Les requérants invités à s'exprimer

DELPHINE WILLEMIN

Artiste hyperactive avide de voyages et de découvertes, Chloé Nicolet-dit-Félix aime la rencontre et l'échange. Aussi, pour créer une nouvelle occasion de partage, la photographe installée à Neuchâtel a mis sur pied des ateliers de création artistique au centre de premier accueil pour requérants d'asile de Couvet. Musique, peinture, photographie: elle a invité plusieurs artistes pour animer les rencontres. Vu l'aspect gagnant-gagnant du projet, celui-ci va se poursuivre. Un calendrier photographique sera édité pour l'an 2014.

Le budget des centres pour requérants d'asile étant limité, cette initiative bénévole a été accueillie à bras ouverts au centre de Couvet. «Ça serait dommage de se priver d'offres comme celle-là, c'est un excellent complément à notre programme, que nous ne pourrions pas forcément offrir avec nos moyens, tant humains que financiers», indique le responsable du centre, Vincent Schlatter.

Voyager par la rencontre

Pour concrétiser ses plans, la Neuchâteloise a créé une association baptisée «Stories from home and here» (Histoires de la maison et d'ici). Au terme de cette expérience, elle entend donc continuer sur sa lancée en mettant sur pied d'autres projets socio-culturels. «Cela me permet aussi de voyager au travers de rencontres, sans aller bien loin!» Pour elle, il était primordial de fonctionner de manière bénévole pour un tel projet: «Comme les artistes ne gagnent rien, cela crée une relation d'égal à égal avec les résidents du centre.»

Après une première prise de contact, Chloé Nicolet-dit-Félix a distribué des appareils photo jetables aux requérants, en leur laissant champ libre pour s'exprimer. Les photographies seront exploitées en un calendrier (lire ci-contre).

La photographe s'est entourée de cinq autres artistes qui ont chacun animé un ou plusieurs atelier(s). Les résidents du centre ont également pu goûter à l'art thérapie avec Habib Afsar, à la peinture et à la céramique avec Kim Bachmann. Enfants et adultes ont aussi créé une fresque de treize mètres de large avec Albeiro Sarria. Ils ont de plus découvert une foule d'instruments de musique avec Barbara Minder et créé des instruments à l'aide d'objets de récupération, avec Bill Holden.

Couvet héberge une soixantaine de requérants d'asile en ce moment, pour une capacité de 80 places. Les résidents viennent d'un peu partout, des pays de



Requérant d'asile débouté, Abdel Fattah commente sa photographie ainsi: «Je suis perdu dans le temps. Je ne peux pas revenir au passé, ni aller en avant dans le futur.» SP



Accompagnés par l'artiste Albeiro Sarria, petits et grands ont uni leurs forces et leur plume pour réaliser une fresque de treize mètres. SP-CHLOÉ NICOLET-DIT-FÉLIX



Portrait d'un père et de son enfant, Delagha et Habib, hébergés au centre d'accueil de Couvet. SP-CHLOÉ NICOLET-DIT-FÉLIX



Sous la conduite du musicien Bill Holden, les résidents s'en sont donné à cœur joie lors d'un atelier musical avec des instruments en objets recyclés. SP-CHLOÉ NICOLET-DIT-FÉLIX

l'Est, d'Asie, d'Afrique, mais aussi d'Amérique du Sud.

Diminuer les tensions

Hébergé à Couvet jusqu'à récemment, Abdel Fattah, 24 ans, est en Suisse depuis un an et deux mois. Une fois au centre, le Tunisien s'est précipité sur les ateliers artistiques. «Cela nous a permis de bien rigoler tous ensemble, de passer du bon temps. Je ne veux pas critiquer le centre de Couvet, car on y est relativement bien installé, mais honnêtement, ces endroits sont un peu comme des prisons, il n'y a pas grand chose à faire.»

Récemment frappé d'un refus d'octroi de l'asile, le jeune homme s'appête à quitter le territoire suisse.

Selon Vincent Schlatter, «la démarche est doublement bénéfique pour les requérants. Cela leur permet de faire des rencontres, puisqu'ils connaissent très peu de monde ici. Ce genre d'activités permet aussi de nouer des relations entre les requérants et de diminuer les éventuelles tensions entre eux. Car pour toutes ces personnes issues d'horizons divers, parlant des langues différentes, la cohabitation n'est pas toujours facile.»

Un bénéfice pour toutes les parties. ●

TRAVAIL PHOTOGRAPHIQUE RÉUNI EN UN CALENDRIER

Comme point de départ de son projet d'échange artistique, Chloé Nicolet-dit-Félix avait à cœur de réaliser un calendrier sur la base du travail photographique réalisé avec les requérants d'asile. «Au départ, j'avais prévu d'utiliser des portraits des résidents, mais j'ai un peu revu mes plans pour que ce travail vienne vraiment d'eux: l'idée est d'utiliser des photos qu'ils ont eux-mêmes réalisées.» Les participants ont rédigé de petits textes pour expliquer ce qu'ils ont voulu exprimer au travers de leur photo (exemple ci-dessus, avec l'image en haut à gauche). Le calendrier est prévu pour 2014.

Pour concrétiser son projet, la photographe a obtenu un soutien financier de la fondation Mercator Suisse, qui a pour vocation d'encourager des projets socio-culturels. Pour réaliser le calendrier, et peut-être mettre sur pied une exposition, une demande de fonds va démarrer prochainement. ●

FÊTES VILLAGEOISES Le 1er Août joue les trouble-fêtes pour deux Mi-Eté géographiquement proches l'une de l'autre.

Les Bayards et La Brévine pétouillent avec le calendrier

La Fête nationale joue cette année un drôle de tour aux fêtes des Bayards et de La Brévine. En effet, alors que le village vallonien célèbre toujours sa Mi-Eté le troisième week-end d'août, les festivités 2013 auront lieu ce week-end.

«Normalement nous arrivons après La Brévine et les Cernets, mais cette année, La Brévine a décalé sa date d'une semaine, les Cernets ont suivi et si nous repoussions également au week-end suivant, nous tombions en même temps que le concours hippique

des Verrières, qui ne peut pas changer sa date», explique Cédric Matthey, président de la manifestation bayardine.

«Depuis 2012, nous organisons une mini Hot-Siberia pour les enfants le jeudi soir, cette année nous avons été contraints de repousser d'une semaine puisque le jeudi tombe le 1er Août», justifie Damien Pellaton, président de la Mi-Eté de La Brévine, qui se tiendra du 8 au 11 août «Nous avons toujours procédé de la sorte lorsque le premier week-end d'août coïncide avec la Fête natio-



La Mi-Eté de La Brévine. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

nale, mais il est vrai que cette fois nous avons communiqué tard l'information aux Bayards.»

Ce que confirme Cédric Matthey. «Il nous a fallu trouver un nouvel orchestre et surtout une date. Nous sommes une petite région, alors pas question de se court-circuiter en organisant deux manifestations le même week-end.» Raison pour laquelle ils ont tenté le pari du premier week-end d'août, bien qu'accolé à la Fête nationale. «Nous espérons qu'il n'y ait pas trop de gens en vacances», relève le président, qui

souhaite que tous les organisateurs de manifestations estivales de la région puissent se réunir autour d'une table afin de s'entendre pour 2014.

Le programme de la Mi-Eté des Bayards n'en demeure pas moins attractif. Pour la deuxième année consécutive, le vendredi soir, la place de fête se transformera en plage pour accueillir, dès 22 heures, une beach party, avec DJ Krug et Lord Max aux platines. Samedi, l'animation musicale démarrera à 19h30 avec les frères Montandon, puis les musi-

ciens du Trio Alpin feront danser le public.

Dimanche, l'ambiance sera champêtre, avec un vide-grenier dès 11h, un concert-apéritif avec la fanfare de La Brévine (preuve que les deux villages sont en bons termes) et pour digérer le dîner certains valseront avec les frères Montandon. Les plus sportifs pourront se mesurer dans différents jeux.

Enfin, pour clore cette Mi-Eté en beauté, l'orchestre Midnight fera danser toutes les générations jusqu'à minuit. ● FNO